



## **Message conjoint à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants, 5 octobre 2003**

Si vous demandez à n'importe quel père ou mère d'un ou d'une élève ce qu'est à son avis l'élément le plus important pour l'éducation de son enfant, il y a fort à parier que sa réponse sera "de bons enseignants". Certes, de nouvelles technologies et de nouvelles disciplines occupent de plus en plus rapidement le devant de la scène éducative mais les élèves ne peuvent en tirer le meilleur parti que s'ils sont conseillés par de bons enseignants.

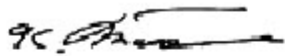
Aujourd'hui, en cette Journée mondiale des enseignants, nous demandons aux parents et à tous les citoyens de réfléchir un instant à la marque qu'un bon enseignant, un enseignant inoubliable, a pu laisser dans leur vie. Où en seraient-ils aujourd'hui si le chemin de cet enseignant n'avait pas croisé le leur, si cet enseignant, démotivé, avait déjà abandonné la profession ?

Car, c'est bien ce qui se produit aujourd'hui, à grande échelle, dans les communautés riches comme dans les pauvres : des exodes massifs d'enseignants créés par les restrictions budgétaires dans le service public, les conditions de travail aberrantes, l'approche de la retraite pour certains, le stress et l'usure extrême, et, dans de nombreuses communautés, l'hécatombe d'enseignants causée par le VIH/sida. Il en est résulté une pénurie critique d'enseignants, au point qu'à l'échelle mondiale, il manquera probablement près de 35 millions de maîtres d'écoles d'ici à 2015, soit pratiquement autant que le nombre actuel d'enseignants du primaire. Faute de disposer de ces enseignants, les objectifs du Millénaire, que tous les pays du monde se sont engagés à réaliser - en particulier ceux relatifs à la généralisation de l'enseignement primaire et à l'élimination de la pauvreté extrême, objectif pour lequel l'éducation est si importante - ne sauraient être atteints. Cette crise qui, dans une large mesure, passe inaperçue, va souvent de pair avec une indifférence du public qui résulte de l'idée erronée selon laquelle quiconque a une quelconque connaissance des enfants peut enseigner et il serait toujours possible de trouver, en grand nombre, des personnes qui peuvent être rapidement formées à l'enseignement. Nous sommes les responsables de quatre organismes des Nations Unies qui s'occupent de nombreux aspects de l'éducation et nous pouvons affirmer sans la moindre hésitation que nul ne peut se présenter dans une salle de classe et enseigner véritablement sans avoir reçu la formation et le soutien appropriés.

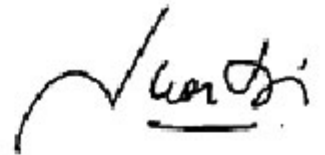
Nous demandons à chaque communauté de réfléchir aux conditions minimales à remplir pour être un bon enseignant. La définition la plus succincte de ces conditions est peut-être celle qui figure dans la Recommandation internationale de 1966 relative à la condition du personnel enseignant : "L'enseignement devrait être considéré comme une profession dont les membres assurent un service public ; cette profession exige des enseignants non seulement des connaissances approfondies et des compétences particulières, acquises et entretenues au prix d'études vigoureuses et continues, mais aussi un sens des responsabilités personnelles et collectives qu'ils assument pour l'éducation et le bien-être des élèves dont ils ont la charge".

Nous demandons à toutes les parties prenantes au processus éducatif qui participent à la planification des programmes de l'année scolaire de réfléchir aux réaffectations de ressources et au soutien public qui seraient nécessaires pour faire en sorte que tous ceux qui sont enseignants dans leur communauté ou aspirent à le devenir atteignent cette norme minimum de professionnalisme.

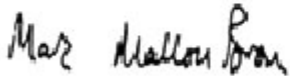
Aujourd'hui, nous disons merci aux enseignants, auxquels la société a confié l'une des missions les plus délicates et les plus lourdes de responsabilités que l'on puisse imaginer. Merci de la foi que vous avez en l'avenir de vos élèves, qui apportent en classe leurs problèmes mais aussi leurs espoirs. Nous savons par exemple que le regard positif que vous portez sur les résultats scolaires des filles apporte un soutien inestimable à leur volonté de participer pleinement à la vie sociale. Merci de votre savoir-faire et de votre persévérance. Merci de l'ingéniosité que vous déployez pour faire de la salle de classe un lieu sûr et accueillant pour tous, garçons et filles, un lieu où leurs droits sont respectés, l'expression de leurs talents encouragée, leurs craintes apaisées et leur sentiment de dignité consolidé. Merci de vous rendre au travail jour après jour, malgré les difficultés et, dans bien des cas, les persécutions physiques et politiques. Nous saluons votre courage, votre engagement et votre détermination. Soyez certains que rien ne saurait remplacer votre profession, qui mérite le respect et le soutien de tous. Que nul ne s'y trompe. Notre avenir en dépend.



Koïchiro Matsuura  
Directeur général  
UNESCO



Juan Somavia  
Directeur général  
OIT



Mark Malloch Brown  
Administrateur  
PNUD



Carol Bellamy  
Directrice exécutive  
UNICEF